

Edition du 07 février 2020

Réalisé à l'aide des contributions des Services Économiques

**L'essentiel****► Russie : la croissance du PIB aurait atteint +1,3 % en 2019, après +2,5 % en 2018**

Selon la première estimation de l'institut de statistiques russe, la croissance du PIB aurait atteint +1,3 % sur l'ensemble de l'année 2019, en baisse par rapport à 2018 (+2,5 %). Après une croissance exceptionnellement élevée en 2018, l'activité a nettement ralenti au premier semestre 2019 suite à la hausse de la TVA de 18 % à 20 % en janvier. Le recul progressif de l'inflation et l'assouplissement monétaire ont permis de soutenir un rebond de la croissance au second semestre, également marqué par l'accélération des dépenses publiques dans le cadre du programme d'investissements annoncé en 2018. Ainsi, après +0,5 % en g.a. au premier trimestre, +0,9 % au second, et +1,7 % au troisième, la croissance aurait atteint environ +2,0 % au quatrième trimestre.

**► Égypte : des perspectives de croissance encourageantes selon la Banque africaine de développement**

D'après les dernières projections de l'*African Development Bank*, le taux de croissance de l'Égypte passerait de 5,6 % à l'issue de l'année fiscale 2018-2019 à 5,8 % en 2019-2020, puis 6,0 % en 2020-2021. Au rang des facteurs ayant soutenu la croissance en 2019, le rapport mentionne notamment la nouvelle orientation de la politique sociale du gouvernement, qui privilégie désormais les transferts sociaux ciblés sur certains ménages aux subventions énergétiques généralisées. Au niveau sectoriel, la croissance du PIB aurait surtout été portée par le tourisme, le secteur énergétique et la construction. Selon le rapport, l'Égypte a contribué pour près d'un tiers à la croissance économique agrégée du continent africain en 2019, qui s'est établie à 3,4%.

**► Impact du coronavirus en Asie: Thaïlande, Philippines, Vietnam et Cambodge**

Les banques centrales de Thaïlande et des Philippines ont abaissé leur taux d'intérêt directeurs de 25 pdb à respectivement 1,0 % et 3,75%. L'institution **thaïlandaise** a justifié sa décision par l'impact du coronavirus sur le tourisme, le retard pris dans l'adoption du budget 2020 et la sécheresse. Pour les **Philippines**, le risque que l'épidémie de coronavirus fait peser sur la croissance s'ajoute aux incertitudes liées à l'éruption du volcan Taal et à la peste porcine africaine, qui a fortement touché le secteur agricole philippin. Au **Vietnam**, les échanges commerciaux reculent de 12,9 % en g.a. en janvier (en raison notamment de la baisse des exportations de textiles et téléphones portables). Selon les estimations du département de statistiques, les exportations vietnamiennes reculeraient de 21 % en g.a. au T1 2020 en raison de l'épidémie du coronavirus. Au **Cambodge**, le gouvernement a revu à la baisse sa prévision de croissance pour l'année 2020, de 6,5 % à 6,1 % (après 7,1 % en 2019) en raison des nombreux risques pesant sur la croissance du pays, en particulier les tensions commerciales, l'impact du coronavirus sur l'activité touristique, le ralentissement prévu du secteur de la construction et la possible suspension du régime commercial préférentiel « Tout sauf les armes » accordée par l'Union européenne.

**► Inde : Hausse du déficit public prévu sur l'exercice budgétaire 2019/20**

Le ministre des Finances, *Nirmala Sitharaman*, a présenté le 1<sup>er</sup> février le projet de loi de finances pour l'exercice 2020/21 (avril 2020 – mars 2021). Compte tenu de la faiblesse des recettes dans un contexte de ralentissement économique, le gouvernement a revu à la hausse son déficit budgétaire de l'exercice 2019-20 à 3,8% du PIB, contre une estimation initiale de 3,3% du PIB. L'objectif est de ramener le déficit à 3,5% du PIB pour l'exercice 2020/21 via une consolidation en dépenses.

**► Brésil : nouvel assouplissement de la politique monétaire**

Le comité de politique monétaire (Copom) de la Banque centrale (BCB) a décidé de réduire une nouvelle fois le taux directeur de 25 points de base, passant de 4,5 % à 4,25 %. Il s'agit de la 5<sup>ème</sup> baisse du taux directeur depuis juillet 2019, qui atteint son minimum historique. Toutefois, dans son communiqué, le Copom signale que cette baisse constituerait vraisemblablement la dernière pour l'année 2020.

**► Mexique : hausse des transferts de fonds des migrants en 2019**

Le Mexique a enregistré un flux de transferts de fonds des migrants (*remesas*) record en 2019, à 36 Mds USD, soit une croissance de 7 % en volume par rapport à 2018. Le pays est le 3<sup>ème</sup> récepteur mondial de *remesas* en volume et le premier pays récepteur de *remesas* en provenance des États-Unis (où se situent environ 7,5 millions d'actifs mexicains sur le marché du travail étatsunien). Cette intensification du flux de *remesas* serait liée à l'incertitude générée par la politique migratoire des États-Unis.

Les marchés émergents connaissent un rebond cette semaine après les pertes du début d'année liées à l'épidémie du coronavirus, la Chine ayant notamment réagi en annonçant une série de mesures monétaires de soutien. Par ailleurs, elle a annoncé la réduction de moitié de ses droits de douane supplémentaires prélevés sur plus de 1 700 produits américains importés, conformément à l'accord commerciale de « phase 1 ». Dans ce contexte, les indices boursiers connaissent une tendance haussière, particulièrement marquée en Asie. Les spreads se resserrent, effaçant l'écartement de la semaine dernière. Les devises émergentes connaissent des performances plus hétérogènes face au dollar, mais les variations restent limitées.

**L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley (en dollars) est en hausse (+2,8 % cette semaine après -4,4 % la semaine précédente).** La hausse des indices boursiers est particulièrement marquée en **Asie** (+3,8%, après -4,7%), avec des rebonds importants en **Chine** (+4,5%, après -4,7%) et en **Corée** (+5,1%, après -5,9%). Le **Pakistan** est l'un des seuls pays à connaître une baisse marquée (-4,2%, après -3,1%) en raison d'une situation macroéconomique qui reste difficile (l'inflation a atteint son plus haut niveau depuis 9 ans en janvier à 14,6% en g.a.). En **Amérique Latine**, les marchés boursiers restent stables après la baisse marquée de la semaine dernière (+0,1%, après -4,2%). Le **Chili** connaît une performance haussière marquée (+5,5%, après -5,1%) après des données économiques surprenant à la hausse (l'activité économique a augmenté de +1,1% en décembre après des mois de manifestations).

**Les spreads émergents se sont resserrés cette semaine, effaçant leurs pertes de la semaine dernière (-10 pdb après +10 pdb), dans toutes les zones.** Le resserrement le plus important est observable en **Amérique Latine** (-13 pdb après +9 pdb), avec un resserrement au **Brésil** (-12 pdb après +5 pdb). Certains pays connaissent des performances particulièrement positives, en particulier **l'Ukraine** (-34 pdb après +24 pdb) et la **Tunisie** (-31 pdb après +35 pdb).

**Les tendances sont plus hétérogènes et mitigées sur les devises émergentes, mais les mouvements restent limités face au dollar.** En **Amérique Latine**, le **real brésilien** connaît la plus forte dépréciation (-0,9 %) et le **peso chilien** une appréciation (+1,7 %), suivant la tendance haussière de ses actions et le resserrement de ses spreads, alors qu'en **Asie** les variations restent limitées. Dans les autres régions, le **rand sud-africain** perd -1 % cette semaine suite à la série d'annonces du nouveau directeur exécutif d'Eskom, l'entreprise nationale de production et de distribution d'électricité, décevant les attentes.

